

La Malbaie retrouvée

Danielle Labbé

Numéro 87, hiver 2000–2001

Pressions et impressions sur La Malbaie

URI : <https://id.erudit.org/iderudit/15730ac>

[Aller au sommaire du numéro](#)

Éditeur(s)

Éditions Continuité

ISSN

0714-9476 (imprimé)

1923-2543 (numérique)

[Découvrir la revue](#)

Citer cet article

Labbé, D. (2000). La Malbaie retrouvée. *Continuité*, (87), 35–39.



La Malbaie retrouvée

Est-il possible de scruter la ville, ses balafres et ses beautés, pour tirer le meilleur profit de ses caractéristiques ? À La Malbaie, des étudiants en architecture ont exploré la question en gardant à l'esprit que la ville est avant tout un lieu de vie.

par Danielle Labbé

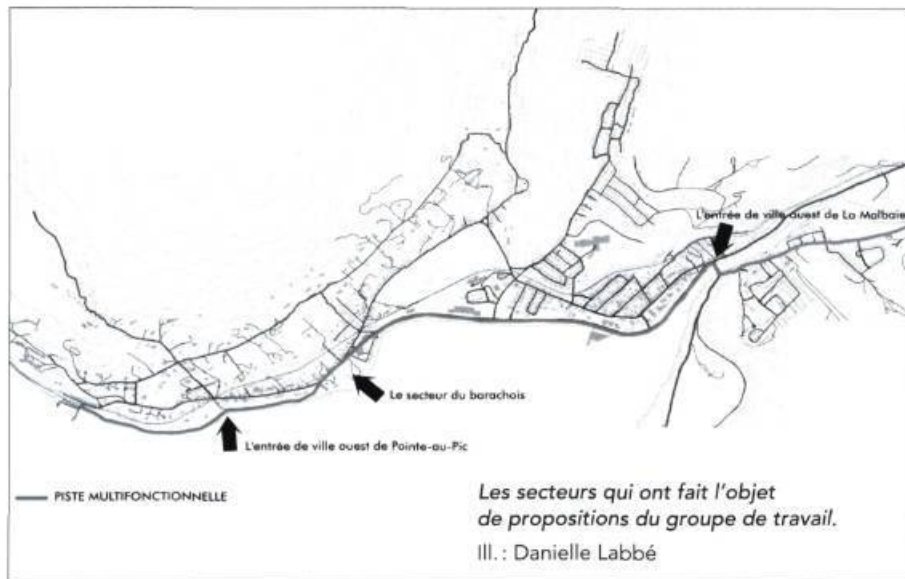
Si on a reconnu et apprécié les beautés de La Malbaie depuis les débuts de la colonie, l'idée de se doter de moyens pour en protéger les qualités est nettement plus récente. Il a fallu des travaux de voirie regrettables, des démolitions de bâtiments patrimoniaux et *tutti quanti* pour que la question de la protection des paysages naturels et urbanisés de Charlevoix se pose dans toute son acuité. C'est dans un contexte de discussion et de réflexion que le Conseil des monu-

ments et sites du Québec a lancé l'idée de mener une étude sur le potentiel de restructuration urbaine de la région de La Malbaie.

L'étude s'est déroulée en deux phases. Un atelier de design urbain s'est d'abord tenu à l'École d'architecture de l'Université Laval au printemps 2000. Pendant ce trimestre, huit étudiants ont exploré la question de l'aménagement urbain à La Malbaie. Les résultats obtenus ont été revus et corrigés à l'été 2000. Ces deux phases ont été supervisées par Bernard S. Gagné, Anne Vallières et Gianpiero Moretti, trois architectes préoccupés par la

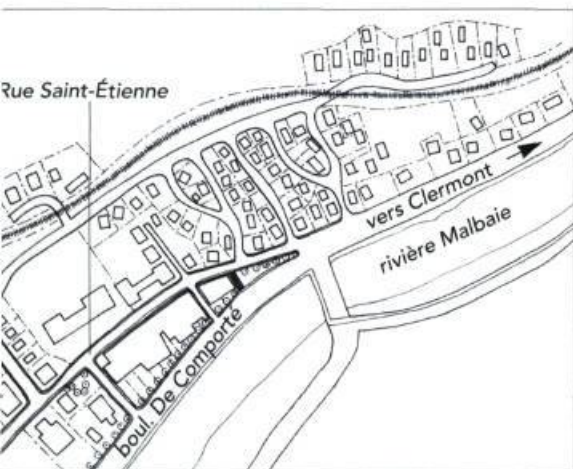
Les renseignements historiques, architecturaux et urbains, recueillis par l'équipe de recherche de l'Université Laval, ont permis une relecture du paysage urbain à La Malbaie.

Photo : François Rivard



L'entrée de La Malbaie, à la jonction de la route 138, de la rue Saint-Étienne et du pont Leclerc, ne permet pas un contact facile avec le cœur de la ville.

Photo : Danielle Labbé



conservation architecturale et la restructuration urbaine.

Avant de proposer des transformations urbaines, l'équipe de recherche a recensé et analysé les renseignements historiques, architecturaux et urbains disponibles concernant La Malbaie. Un diagnostic a ainsi pu être posé.

C'est ainsi que l'espace public a été repensé en portant une attention particulière aux places, aux parcs publics ainsi qu'aux voies de circulation. Le boulevard De Comporté, artère longeant le fleuve Saint-Laurent et la rivière Malbaie sur l'ensemble du territoire, s'est imposé comme étant l'épine dorsale du projet. La plupart des hypothèses visent la réduction

de l'effet de barrière que cette artère crée entre la ville et le fleuve. Le but : faire de cette voie de circulation un boulevard urbain plus sûr pour les piétons et plus convivial.

L'ENTRÉE DE LA MALBAIE

L'entrée principale de La Malbaie se situe à la jonction de la route 138, de la rue Saint-Étienne et du pont Leclerc. L'entrée de cette ville n'a pas toujours été aussi confuse. Autrefois, elle se situait à la rencontre du pont enjambant la rivière Malbaie, de la rue Saint-Étienne et de la rue Trudel. Le tracé du boulevard De Comporté et les reconstructions successives du pont ont eu pour effet de rompre le contact visuel avec le centre-ville, de détourner les visiteurs de la rue Saint-Étienne tout en empêchant une signalisation efficace.

L'équipe de travail propose de créer une entrée de ville claire et significative en reconnectant le centre-ville de La Malbaie et le pont Leclerc. Pour ce faire, une voie pourrait être retranchée au boulevard De Comporté et la largeur des trois autres voies pourrait être réduite (de 4 m à 3,5 m). En redonnant à ce boulevard une échelle plus humaine, on récupérerait l'espace nécessaire pour implanter une piste multifonctionnelle, qui longerait la rivière Malbaie, et une place publique, qui structurerait l'entrée de la ville.

Cette place serait formée par le regroupement de deux petits espaces publics, situés de part et d'autre de la rue Saint-Étienne. Elle se prolongerait en un terre-plein s'avancant jusqu'au pont Leclerc. Ainsi, les usagers se retrouveraient devant une intersection qui offrirait un choix évident entre la rue Saint-Étienne et le boulevard De Comporté. Cette place aux dimensions plus généreuses que les espaces publics actuels aurait en outre l'avantage d'être plus accueillante, de permettre une meilleure signalisation et, surtout, d'être plus significative.

En proposant de reconnecter le centre-ville de La Malbaie et le pont Leclerc, le groupe de travail vise à créer une entrée de ville claire et significative.

Ill. : Danielle Labbé

LE SECTEUR DU BARACHOIS

Que l'on emprunte la rue Saint-Étienne, la rue Principale de Pointe-au-Pic ou le boulevard De Comporté pour traverser le territoire de La Malbaie, on doit nécessairement passer dans le secteur du barachois où les tracés anciens se confondent avec le boulevard De Comporté pour ne former qu'une seule voie de circulation.

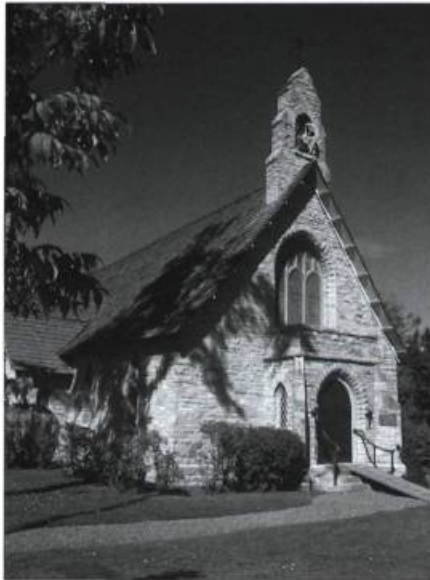
Cette portion du territoire possède un potentiel exceptionnel. Là, le boulevard ne longe pas les berges du fleuve, ce qui fait qu'elles sont demeurées à l'état naturel. Plusieurs personnes vont s'y détendre, bien que la rue pour y accéder soit mal aménagée. Dans ce secteur, le boulevard De Comporté est bordé au sud par une végétation dense qui limite les domaines privés du barachois et au nord par un cadre bâti résidentiel datant du début du siècle. Cette portion du boulevard donne accès au village de Pointe-au-Pic et au chemin du Golf (la rue Saint-Étienne change de nom dans le secteur du golf).

Malheureusement, des travaux de voirie ont réduit la lisibilité des entrées qui mènent à cette portion du territoire. On trouve également dans ce secteur le parc du Père Mars, un petit parc peu aménagé et peu visible. De la même façon, la chapelle anglicane de Murray Bay est mal signalée et est séparée du reste du tissu urbain par le boulevard De Comporté.

Ici encore, le boulevard De Comporté pourrait être modifié pour devenir plus convivial et plus sûr pour le piéton. Sa configuration devrait permettre une meilleure lisibilité des parcours préexistants que sont la rue Principale de Pointe-

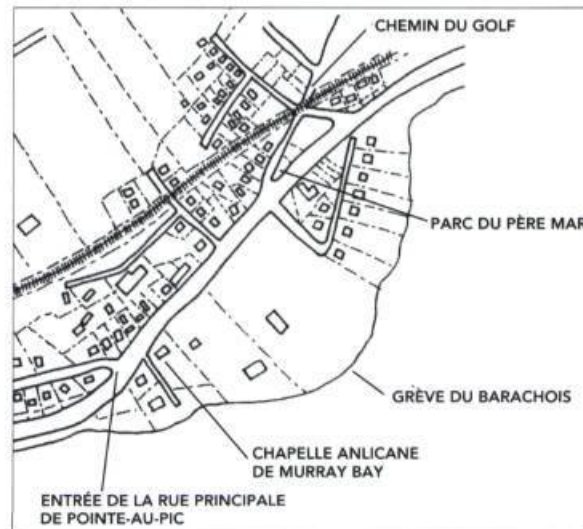
au-Pic et le chemin du Golf et faciliter l'accès aux divers attraits du site.

La proposition prévoit ne conserver que deux voies de circulation séparées par un terre-plein planté dont les extrémités correspondraient aux entrées du chemin du Golf et de la rue Principale de Pointe-au-Pic. Sur le reste de l'emprise du boulevard, une piste multifonctionnelle, deux voies de stationnement sur rue et de généreux trottoirs pourraient prendre place.



La chapelle anglicane de Murray Bay est mal signalée et séparée du reste du tissu urbain par le boulevard De Comporté.

Photo: Danielle Labbé



Des modifications apportées au boulevard De Comporté permettraient de rendre ce secteur plus convivial et accessible aux piétons.

Ill.: Danielle Labbé



Dans le secteur du barachois, les berges du fleuve sont demeurées à l'état naturel et plusieurs personnes s'y rendent pour se détendre. Malheureusement, les rues environnantes ne permettent pas un accès facile.

Photo: Danielle Labbé



Le boulevard Bellevue et la courbe de la côte Bellevue sont quasi impraticables pour le piéton.

Photo : Danielle Labbé

L'ENTRÉE DE POINTE-AU-PIC

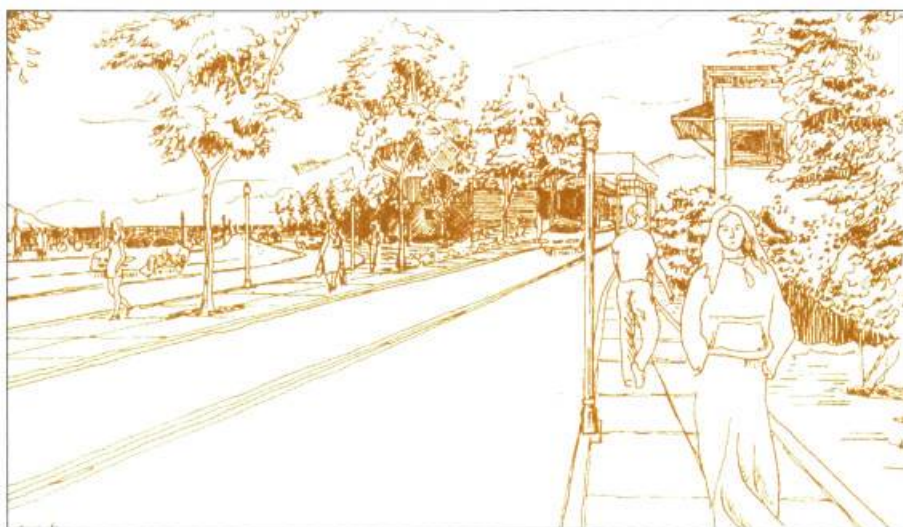
En quittant le secteur du barachois vers l'ouest, le boulevard De Comporté devient le boulevard Bellevue. Un panorama exceptionnel sur la baie de La Malbaie s'offre alors au regard. Malheureusement, lors de l'aménagement de cette voie, les arrière-cours des bâtiments

de la rue Principale de Pointe-au-Pic se sont retrouvées exposées au regard du public, ce qui diminue l'intérêt du site. De plus, la courbe de la côte Bellevue (route 132) a amputé l'extrémité ouest de la rue Principale qui formait îlot et fait en sorte que l'entrée du village de Pointe-au-Pic et le Musée de Charlevoix sont aujourd'hui quasi imperceptibles pour les automobilistes. Par ailleurs, l'absence de feux de signalisation aux intersections de la côte Bellevue et du boulevard du même nom rend la traversée piétonne particulièrement périlleuse.

La proposition des étudiants est de redéfinir la côte et le boulevard Bellevue et d'ajouter un espace public afin de mettre en valeur le paysage et les institutions culturelles.

Comme dans le secteur du barachois, deux voies seraient conservées. L'ajout d'une voie de stationnement sur rue et d'un trottoir devient ainsi possible. Et si l'emprise de la voie était diminuée, un front végétal pourrait être implanté dans un premier temps puis, dans un deuxième temps, un front bâti pourrait venir cicatiser le tissu urbain.

En éliminant la courbe de la côte Bellevue, on obtiendrait une intersection orthogonale avec le boulevard. Le Musée de Charlevoix deviendrait dès lors plus visible et, avec l'ajout d'un feu de



La solution pour rendre plus convivial le boulevard Bellevue serait de réduire les voies de circulation, d'implanter un front végétal et, éventuellement, de cicatiser le tissu urbain qui a subi une saignée lors de la création du boulevard.

Ill. : Danielle Labbé



ethnoscop

Ethnoscope

Études et communications
en archéologie et en patrimoine culturel

Siège social :
88 rue de Vaudreuil, local 3
Boucherville, Qc, J4B 5G4
(450) 449-1250

Bureau Québec :
132 rue Saint-Pierre, bureau 500
Québec, Qc, G1K 4A7
(418) 692-4241

Sans frais : 1-877-449-1253
Courriel : ethnoscop@qc.aira.com

signalisation, l'endroit serait plus facile à traverser pour les piétons.

L'église Sacré-Cœur de Pointe-au-Pic pourrait aussi devenir un espace de représentation si on aménageait les lots vacants de l'autre côté de la rue Principale. Cet espace public, nouveau parvis d'église, deviendrait un lieu de socialisation, un promontoire et faciliterait l'accès au fleuve pour les résidents et les touristes. Du boulevard, l'ouverture offrirait une perspective visuelle qui redonnerait à l'église la présence urbaine qui lui revient.

Des textes, des croquis et une maquette de l'ensemble du territoire sont venus étayer les dix hypothèses de transformation urbaine. Occasion d'apprentissage pour des étudiants en architecture, l'étude a permis de mieux connaître le territoire de La Malbaie et de proposer aux gens du milieu matière à discussion, car la restructuration urbaine est l'affaire de tous.

Danielle Labbé est stagiaire en architecture.



HISTOIRE À SUIVRE

La maquette du territoire de La Malbaie réalisée par les étudiants en architecture est actuellement exposée au Musée de Charlevoix.

Le 3 mars 2001, le Musée sera l'hôte d'un forum réunissant des interlocuteurs de la région et d'ailleurs autour du thème de la conservation des paysages et des défis de l'aménagement urbain.

Le groupe de travail suggère de redonner à l'église la présence urbaine qui lui revient grâce à l'aménagement des lots vacants situés à proximité, créant ainsi un espace public qui ferait office de nouveau parvis d'église.

Ill. : Danielle Labbé

CHANGER SANS PERDRE SON ÂME



Rosaire Bertrand

Rosaire Bertrand
Député de Charlevoix
Président Commission des finances publiques

« La Malle Baye » de Champlain s'est développée paisiblement. Ce pays côtiers où la rivière se jette dans le fleuve élargi a charmé les villégiateurs depuis plus de 200 ans. Parallèlement, la ville-centre de La Malbaie est devenue le cœur commercial et administratif de Charlevoix-Est.

Récemment, ce grand secteur récréotouristique a connu un essor sans précédent en accueillant le premier casino québécois en région et en voyant son célèbre Manoir Richelieu subir une rénovation complète. Ces changements interpellent nos décideurs régionaux, qui doivent accueillir ces nouveaux développements tout en conservant le cachet et la valeur historique et patrimoniale de ce milieu riche et apprécié.

Jusqu'à maintenant, nous avons su vivre ces mutations à notre paysage physique et humain. Nous sommes désormais invités à la vigilance pour continuer à progresser sans perte d'authenticité. La Malbaie peut évoluer sans perdre son âme. Voilà un défi et un enjeu captivants pour tous!

